

Myriam Beaudoin — L'amour fou

Annick Duchatel

Volume 6, numéro 3, printemps 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62146ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Duchatel, A. (2010). Myriam Beaudoin — L'amour fou. *Entre les lignes*, 6(3), 7–7.



PHOTO : SYLVIE TRÉPANIÉ

Myriam Beaudoin – L'amour fou

Elle va où les autres ne vont pas. À l'époque du courriel et de l'instantané, elle fait même une large place, dans son dernier roman, à la lettre d'amour. Son talent singulier, déjà salué pour son précédent roman, *Hadassa* (Prix France-Québec et Prix littéraire des collégiens), ne cesse de s'imposer dans le paysage romanesque québécois. / Annick Duchatel

Avec son visage à la beauté classique, on l'imagine tout de suite dans la peau d'Éva, l'héroïne de son plus récent roman, 33, *chemin de la Baleine*. Cette Éva du Montréal des années 1950, épouse d'un grand écrivain, Onil Lenoir, est une femme simple, issue d'un milieu populaire, mais incandescente sous son corsage bien fermé, sa jupe bien tirée. « J'ai mis beaucoup de moi-même dans Éva, confesse Myriam Beaudoin. Pour moi aussi, l'amour ne vaut la peine que s'il est absolu. C'est tout ou rien, il n'y a pas de demi-mesure. Dans ce roman, j'ai voulu explorer ce qui se passe quand on aime jusqu'à se perdre dans l'autre, puis qu'on est abandonnée. » Car Onil, après deux ans de mariage, quitte sa jeune épouse et sa vie dans le milieu intellectuel montréalais, pour aller écrire un livre à l'Isle-aux-Coudres. Il ne reviendra jamais vers elle. Sinon par personne interposée, lorsque Jacques, le fils de sa rivale, la retrouvera, vieille et seule dans un asile psychiatrique, et lui lira les lettres qu'elle avait écrites à Onil. Mais elle ne les reconnaîtra pas.

L'INTIME, AU MICROSCOPE

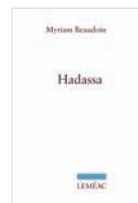
On en saura très peu sur les raisons de cet abandon : l'accent est mis sur la vie d'Éva, figée dans l'attente. Son désarroi, puis sa folie. Un maëlstrom d'émotions dans lequel l'auteure a plongé. « J'ai beaucoup pleuré en écrivant les dernières lettres qu'Éva adresse à Onil, les plus poignantes. »

Ce qui caractérise son style, toujours ciselé et sobre, c'est un mélange d'émotion et de curiosité. Une curiosité qui l'a menée à explorer avec justesse les années 50, celles de la jeunesse d'Éva. Tout un exploit pour une jeune auteure au début de la trentaine. « J'ai fait beaucoup de recherches au moyen des microfiches de la presse de l'époque, pour trouver les faits, les

mots justes. Cela ne m'intéressait pas de choisir pour cadre les années 60 : on en a abondamment parlé, alors que les années 50 sont plutôt oubliées. Et puis, 1953, c'est l'année de naissance de ma mère! Ce qui m'attirait vers cette époque, c'est qu'on était alors au bord de changements majeurs. En même temps, il y avait une bienséance qui imprégnait tous les rapports humains. »

EN DEHORS DES MODES

Cette bienséance, on la sentait aussi très présente dans son précédent roman, *Hadassa*, où l'on voyait en parallèle une enseignante face à une classe de jeunes juives hassidiques (une expérience autobiographique), et une pudique histoire d'amour entre l'une d'entre elles et un jeune immigrant polonais. Un milieu très fermé, insolite pour y situer une œuvre romanesque. « Cela a été pour moi un cadeau de la vie de pouvoir enseigner le français à ces jeunes filles qui, dès le berceau, vivent dans la religion. De pouvoir les observer. Dans une certaine mesure, mes lectures préférées m'y portaient. J'ai beaucoup lu les auteurs du 19^e siècle français : *La confession d'un enfant du siècle* de Musset. George Sand, Stendhal, Flaubert. Le romantisme, mais aussi le réalisme. » Et bien sûr, cette bienséance, quelque peu passée de mode aujourd'hui. Sa curiosité pour l'autre lui vient aussi d'une jeunesse passée en Afrique, de 11 à 17 ans, où son père était diplomate. « Un jour, j'écrirai sur l'Afrique. Mais je veux y retourner avant, pour voir ce qui a changé. Je veux être exacte dans ce que je décris. » ✦



33, CHEMIN DE LA BALEINE
Leméac, 2009

HADASSA
Leméac, 2006

UN PETIT BRUIT SEC
Triptyque, 2003